



PRINTEMPS ASIATIQUE PARIS

Asia Week in Paris | **5–14 juin 2025**

DOSSIER DE PRESSE



Édito

Pour cette huitième édition, le Printemps Asiatique s'impose plus que jamais comme l'un des rendez-vous internationaux les plus prestigieux consacrés aux arts d'Asie.

Cette année encore, notre événement réunira un nombre record de participants autour d'une programmation culturelle toujours plus riche et diversifiée.

Lieu emblématique de notre manifestation, la Pagode accueillera sur ses quatre étages plus de vingt galeries de renom international, offrant un panorama exceptionnel de la création et du patrimoine artistique asiatique.

N'oublions pas que le cœur battant du Printemps Asiatique reste constitué par toutes ces galeries installées dans les quartiers emblématiques de Paris, qui contribuent activement au rayonnement de l'art asiatique. Le parcours hors les murs permettra de découvrir les expositions présentées dans chacune de ces galeries. Je vous invite à consulter notre journal du Printemps Asiatique, qui en propose une présentation détaillée.

Un programme culturel dense accompagnera cette édition, avec des conférences et des visites guidées organisées dans des institutions majeures du paysage parisien telles que le Louvre et le Musée des Arts Décoratifs, mais aussi en région, notamment au Musée Départemental des Arts Asiatiques à Nice. L'un des temps forts sera l'événement exceptionnel organisé au Musée Guimet autour de l'exposition Bronzes royaux d'Angkor, accompagnée d'un colloque international conçu spécialement pour le Printemps Asiatique.

Cette semaine dédiée à l'art asiatique sera également marquée par un calendrier exceptionnel de ventes aux enchères, proposées par les principales maisons à travers Paris.

Je tiens enfin à adresser mes plus chaleureux remerciements à toutes celles et ceux qui ont œuvré à la préparation de cette édition, depuis près d'un an : notre équipe permanente, notre conseil d'administration, ainsi que l'ensemble de nos participants, dont l'engagement a permis de faire de ce rendez-vous un moment incontournable de l'art asiatique à Paris.

Christophe Hioco,

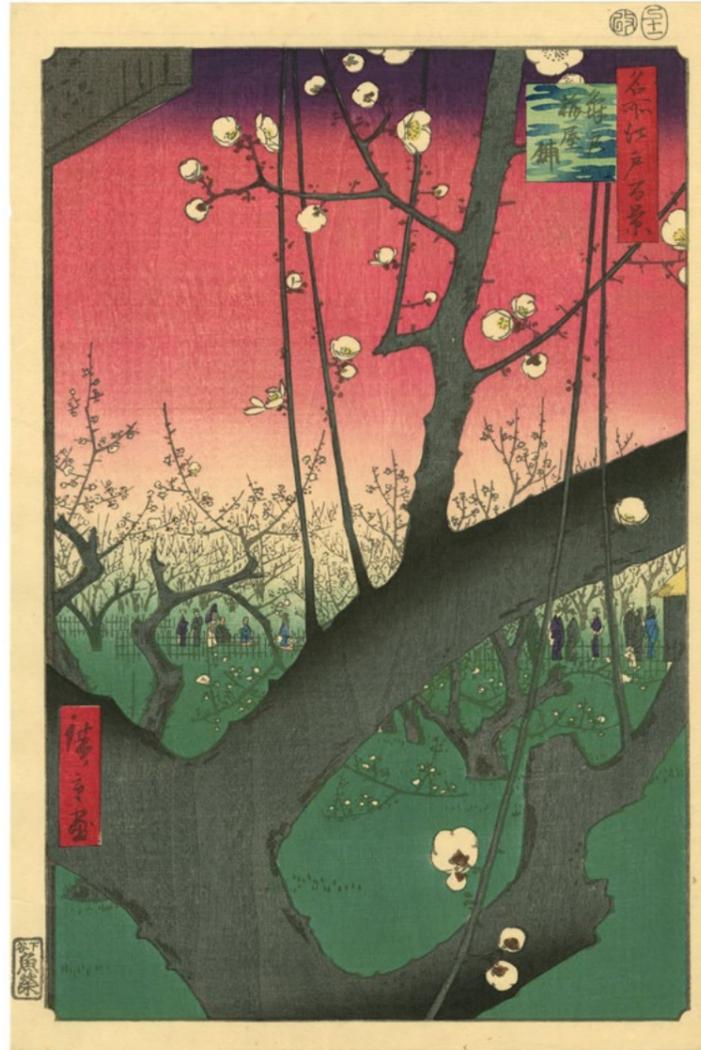
Président de Printemps Asiatique Paris

De la splendeur
des arts anciens
à la création
contemporaine
la plus
ambitieuse,
la richesse et
la diversité des
arts d'Asie sont
célébrées du
5 au 14 juin
à Paris.

Au fil des éditions, le Printemps Asiatique s'est affirmé comme l'un des rendez-vous internationaux les plus prestigieux consacrés aux arts d'Asie, devançant désormais Londres et New York. Chaque année, il fédère des galeries internationales de premier plan, des maisons de ventes, des experts, des musées. Cette année encore, la manifestation réunira à travers la capitale un nombre croissant de participants - 64 au total - autour d'une programmation de premier choix qui réunira collectionneurs, amateurs, conservateurs et professionnels du marché de l'art.



Le Printemps Asiatique déploie ses trésors dans tout Paris



Le Printemps Asiatique propose un véritable parcours dans la capitale. De La Pagode aux galeries parisiennes, des maisons de ventes aux enchères aux plus grandes institutions et musées, les visiteurs sont conviés à une découverte foisonnante des trésors anciens et contemporains de la Chine, du Japon et d'autres pays d'Asie.

Du côté des marchands, une vingtaine de galeries parisiennes proposent un programme spécifique, mettant en lumière leurs plus belles pièces, pour certaines à travers une exposition thématique. Parmi elles, Frédéric Rond, Yann Ferrandin et YE Xingqian comptent pour la première fois parmi les galeries participantes.

Les plus grandes maisons de ventes et cabinets d'expertise restent fidèles à l'événement : Christie's, Sotheby's, Bonhams-Cornette de Saint Cyr, Artcurial, Millon, Catawiki, Thierry de Maigret,

« Cette 8^e édition, qui compte un nombre record de participants français et internationaux à travers toute la capitale, illustre une fois de plus l'engouement croissant des marchands ainsi que des grandes institutions internationales pour cet événement. »

Christophe Hioco
Président du Printemps Asiatique Paris.

Tessier Sarrou, Aponem, Audap & Associés, le cabinet Portier et Philippe Delalande Expertise. La maison Aguttes et le cabinet Ansas Papillon & Léry rejoignent la manifestation cette année.

Enfin, les institutions les plus prestigieuses à Paris – Musée du quai Branly-Jacques Chirac, Musée des Arts Décoratifs, Musée Cernuschi, Musée national des arts asiatiques-Guimet, Musée du Louvre, Missions étrangères de Paris – se joignent une fois encore au Printemps pour un programme culturel plus riche que jamais.





La Pagode

Un écrin d'exception pour les Arts d'Asie

Pour sa 8^e édition, le Printemps Asiatique poursuit son développement. La Pagode, bâtiment mythique de la rue de Courcelles à la façade rougeoyante, accueillera sur ses quatre étages une vingtaine de participants. La grande majorité des galeries internationales

● ayant participé l'année dernière sont de retour, rejointes par la Galerie Taménaga (Paris), Slaats Fine Art (Londres), Frédérique Mattei (Paris) et Magna Gallery (Paris). Connu de tous les amateurs d'art asiatique à travers le monde, ce joyau architectural d'inspiration chinoise niché au cœur du quartier haussmannien de la plaine Monceau était la demeure mythique du célèbre marchand et collectionneur chinois Ching Tsai Loo (1880-1957), plus connu sous le nom de C. T. Loo. Depuis 2022, elle accueille à l'occasion du Printemps Asiatique galeristes et antiquaires français spécialisés et leurs homologues étrangers au sein d'une exposition collégiale.

Les arts d'Asie à la croisée des territoires



1

Les arts d'Asie, à l'honneur lors du Printemps Asiatique Paris, témoignent d'une riche diversité de cultures et de territoires et la manifestation rassemble à Paris les plus grands experts dans leur spécialité.

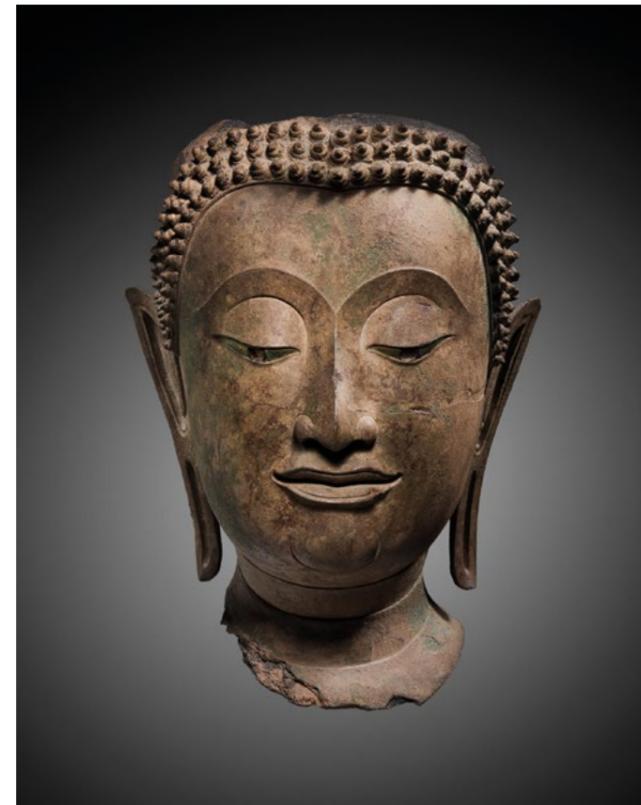
Du côté du Soleil-Levant, le Belge Gregg Baker, référence internationale dans les arts du Japon, dévoilera à La Pagode une imposante sculpture en bois représentant Dainichi Nyorai, datée des X^e-XI^e siècles, période Heian [1]. La galerie Cristina Ortega & Michel Dermigny présente quant à elle, une œuvre rare : un suzuribako de cour japonais datant de la première moitié du XVIII^e siècle [2].

Présente à la fois à La Pagode et dans ses espaces de la rue Mazarine, la galerie Barrère dévoile un remarquable ensemble de sculptures bouddhiques en provenance de Thaïlande, mises en résonance avec les œuvres expressionnistes d'Anle Chen, artiste contemporaine chinois. Datées du XIII^e au XVI^e siècle, ces pièces illustrent la richesse stylistique des écoles de Sukhothai, d'Ayutthaya et de Lopburi. Parmi les œuvres majeures,

La galerie Cristina Ortega & Michel Dermigny présente quant à elle, une œuvre rare : un suzuribako de cour japonais datant de la première moitié du XVIII^e siècle



2



3

une tête de Bouddha en bronze doré, haute de 66 cm et issue du royaume de Sukhothai (XIV^e-XV^e siècle), séduit par la douceur de son modelé. Une autre tête, en bronze, de style Ayutthaya (XV^e-XVI^e siècle), provient d'une collection privée française constituée entre 1968 et 1972, et acquise à l'époque auprès de la galerie Moreau- Gobard [3]. À cet ensemble s'ajoute une tête de Bouddha en grès, attribuée à l'école de Lopburi (XIII^e-XIV^e siècle), au visage empreint de sérénité.

L'Empire du Milieu occupe une place centrale dans la sélection d'antiquités de cette édition. La galerie Tenzing Asian Art propose à La Pagode parmi sa sélection raffinée un petit autel précieux réalisé par un artiste newar sous la dynastie Qing. Exécuté en or, cuivre, argent, lapis-lazuli, turquoise, corail et tissu, celui-ci révèle l'excellence des savoir-faire transmis entre

les vallées himalayennes, Lhasa et Pékin. Clare Chu Asian Art propose notamment une délicate tabatière en agate ornée d'une représentation d'un singe sous un arbre feuillu, réalisée entre 1750 et 1860. Dans le quartier du Carré Rive Gauche, Bertrand de Lavergne présente dans sa galerie une paire de rapaces en porcelaine, témoins de la rivalité d'alors avec les productions de Meissen. Valérie Levesque expose un panneau remarquable de la même époque, en bronze doré et émaux cloisonnés, représentant le bodhisattva Milefo – aussi appelé Maitreya – dans un paysage montagneux, issu d'une collection privée.

L'art tibétain trouve également sa place. La galerie Carlo Cristi dévoile un textile d'une rareté exceptionnelle datant du début du XV^e siècle, parfaitement conservé, figurant Bouddha en détrempe et filament d'or sur coton, sous les traits du moine éminent Drukpa Kagyu. La splendeur de la statuaire hindoue s'illustre dans la sélection de Frédéric Rond dont la galerie



5



4



6

est située à Saint Germain des Près. Une tête de Bouddha en stuc, réalisée au IV^e siècle dans la région du Gandhara, conserve la finesse de ses détails sculptés et peints. Une sculpture en grès rouge datant du XI^e siècle révèle avec précision les ornements d'une apsara, nymphe de la mythologie hindouiste. Venue des États- Unis, la galerie Carlton Rochell présente quant à elle une superbe tête de déesse en terre cuite réalisée en Inde orientale, probablement au Bangladesh, au cours de la période Gupta, vers le VI^e siècle. Les Navagraha – les neuf divinités planétaires – seront accueillis à La Pagode par la galerie Hioco [4]. Sculptés sur un ancien linteau en phyllite daté entre les XI^e et XII^e siècles, ces personnages incarnent les planètes et phénomènes célestes qui influencent le destin humain selon le système cosmologique indien. Alexis Renard évoque un dialogue entre Orient et Occident avec un portrait de Louis XIV peint à Jaipur à la fin du XVIII^e siècle, en pigments et or sur papier [5].

Les bijoux de l'Inde ancienne viendront aussi faire scintiller La Pagode : Ollemans Oriental Art expose un collier composé de douze fleurs en or serties de diamants et rubis dans le style kundan, reliées par cinq rangs de perles [6]. Son revers, orné d'un émail finement travaillé, témoigne du savoir-faire de Bénarès au XIX^e siècle. De la même époque, mais réalisé dans le sud de l'Inde, un ornement de tête d'éléphant en cuivre doré et textile est proposé par Runjeet Singh. Frédéric Mattei dévoile un somptueux collier de perles en or et cristal de roche, orné d'une boule d'oreille en or – le Pampadam – portée ici en pendentif. ●

La création contemporaine souffle sur le printemps asiatique



Depuis sa création, le Printemps Asiatique et les galeries participantes accordent à la création contemporaine une place croissante. Les propositions de cette nouvelle édition sont plus nombreuses et diverses que jamais.



2

Cette édition donne une place importante au Japon et à ses artistes contemporains. La Galerie Taménaga présentera notamment une œuvre monumentale sur papier réalisée en 2024 par **Takehiko Sugawara [1]** (né en 1962) et intitulée Neagarimatsu. Héritier d'une peinture de tradition japonaise, Sugawara est un « Rinpa » – en référence à l'une des écoles historiques majeures de la peinture japonaise – des temps modernes, mêlant maîtrise de la matière et représentation abstraite de la nature. Sur ses toiles, il fait danser les formes, les meut en dragons et pins japonais à la présence éternelle, sous un pinceau expressionniste où « le moi » se confronte parfois à « l'autre » dans une opposition visuelle. La Galerie Hioco choisit cette année pour le Printemps Asiatique deux artistes



1

Cette édition donne une place importante au Japon et à ses artistes contemporains

de renom. Jouissant d'une grande notoriété à l'international, les œuvres de **Yui Tsujimura** sont présentées au Metropolitan Museum of Art à New York et au Detroit Institute of Art. Inspiré par les techniques et l'esthétique des grès non glaçurés de la céramique de Sue du début du Moyen Âge, il utilise une argile riche en feldspath provenant de Shigaraki et d'Iga. **Kino Satoshi**, quant à lui, travaille la porcelaine, transformant la matière à l'extrême à travers des formes longilignes semblables à de fins rubans.

La Galerie Mingei mettra en lumière le travail de **Ken Noguchi [2]** (né en 1982), dont la spécificité est l'incorporation de ficelles de coton dans la laque. Digne héritier des techniques ancestrales de l'urushi, l'artiste enroule ses cordes



3

sur des moules, puis applique la sève du laquier, couche après couche. Tout droit sorties d'un pays de cocagne, ses sculptures lisses, noires sur noires, jaillissent comme des monts merveilleux.

Louis & Sack dévoilera une double programmation artistique. Sa galerie de Saint-Germain-des-Près, accueillera « Sculptures Sédimentaires », première exposition en France consacrée au céramiste japonais **Yukiya Izumita** tandis qu'elle présentera à La Pagode un accrochage illustrant ses trois grandes spécialités : l'art japonais d'après-guerre, la création contemporaine coréenne et la céramique asiatique. Cette proposition réunira ainsi les figures emblématiques de l'avant-garde japonais **Toshimitsu Imai, Hisao Domoto et Sumiyoshi Akeji [3]**, les artistes coréens contemporains **Lee Hyun Joung et Baek Seungsoo**, ainsi que les céramiques de **Yoshimi Futamura et Seungho Yang**.

deux réalités contradictoires : la brutalité du conflit et la quête d'un idéal de paix.

La galerie Looloolook présentera « Mirage », une exposition mettant en lumière l'artiste chinois **Jinjin Sun**, dont le travail mêle photographie et céramique. L'Espace culturel ICICLE proposera une exposition personnelle consacrée à l'artiste chinois **Luo Quanmu 罗荃木** tandis que la galerie Jean-François Cazeau qui dévoilera à La Pagode un ensemble d'encres sur papier de l'artiste chinois T'ang Haywen. Enfin, l'artiste **Ye Xingqian** ouvrira les portes de son atelier à Montreuil tout au long du Printemps Asiatique. ●



4

Magna Gallery présentera, quant à elle, une exposition de l'artiste coréenne **Aerie Lee**, sous le commissariat de Pierre Comette de Saint-Cyr. Une sélection d'œuvres sera également visible à La Pagode lors du Printemps Asiatique, la Galerie A2Z consacrera une exposition monographique à **Trần Trong Vũ, [4]** l'une des figures majeures de l'art contemporain vietnamien intitulée « Cette musique ne s'arrêtera pas ». Né à Hanoï en 1964, l'artiste grandit dans un pays façonné par la propagande et l'imagerie d'une nation héroïque, où la guerre demeure une réalité persistante. Installé en France depuis 1989, il s'attache dans ses œuvres à déconstruire l'illusion visuelle. Cette exposition met en tension

Les maisons de vente aux enchères au rendez-vous



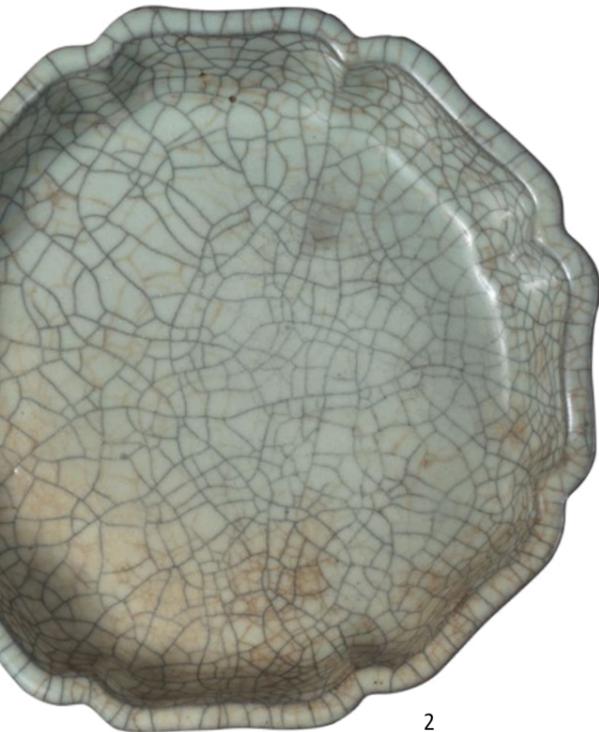
Les plus grandes maisons de ventes aux enchères, telles que Christie's, Sotheby's et Bonhams Cornette de Saint Cyr, ainsi que l'Hôtel Drouot rythmeront également cette semaine d'exception par des ventes dédiées aux arts d'Asie.

Ces enchères, programmées tout au long de la manifestation, attireront les collectionneurs les plus exigeants et contribueront à faire de Paris le centre névralgique du marché de l'art asiatique pendant toute la durée de l'événement.

Christie's initiera ce riche programme d'enchères. Le 10 juin, la maison de ventes présentera des œuvres issues de collections particulières françaises et européennes dont une exceptionnelle coupe à pied en porcelaine bleu blanc d'époque Xuande (1426-1435) à décor de dragons parmi les flots tumultueux. Un exemplaire très proche issu de la collection Ernest Grandidier est conservé au musée Guimet. Parmi les lots phares seront aussi vendus un important Bouddha sur son socle lotiforme en bronze doré de la dynastie Ming (XVI- XVII^e siècle), estimé entre 150 000 et 250 000 € [1], une rare sculpture du début du XV^e siècle tibétaine également en bronze doré représentant le bodhisattva Maitreya estimée 400 000 à 600 000 €. Une belle section de peintures modernes chinoises réunira entre autres des Crevettes de Qi Baishi (1863-1957) et deux belles œuvres de Lin Fengmian (1900-1991).

Tessier & Sarrou inaugurera le 11 juin les ventes d'arts d'Asie à Drouot avec notamment une exceptionnelle boîte en laque rouge, verte et jaune sculptée, datant de l'époque Qianlong (1736-1795). L'objet est estimé entre 50 000 et 60 000 €. De son côté, Audap & Associés dispersera le 12 juin, en collaboration avec le Cabinet Portier, la 2^e partie de la collection personnelle de René Scholten, président de la prestigieuse Scholten Japanese Art, qui ouvrit ses portes à New York en septembre 2000. Des estampes classiques ukiyo-e aux œuvres plus modernes du mouvement shin-hanga, l'ensemble réunit par le collectionneur esquisse un remarquable panorama de trois siècles d'estampes.





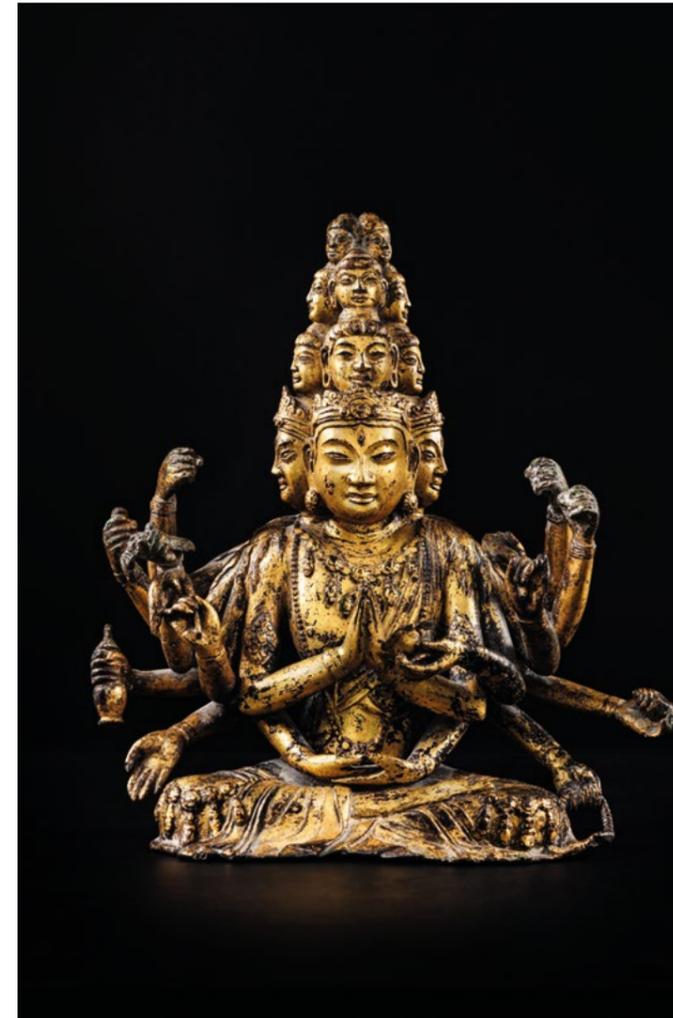
2

Bonhams Cornette de Saint Cyr présentera une pièce exceptionnelle : un rinçe-pinceau du XIII^e siècle, dynastie Song/Yuan

Bonhams Cornette de Saint Cyr présentera le 12 juin une pièce exceptionnelle : un rinçe-pinceau du XIII^e siècle, dynastie Song/Yuan, ayant appartenu à la célèbre créatrice de bijoux Elsa Peretti, au profit de la Fondation Nando et Elsa Peretti [2]. Exposé en avant-première à New-York et Hong Kong, il est estimé entre 1.2 et 1.5 million d'euros. Cet exemplaire, avec sa glaçure bleu-gris et son réseau de fines craquelures noires, a été acquis aux enchères par Elsa Peretti en 2005 et était une pièce maîtresse de sa collection personnelle conservée à Sant Martí Vell, un village médiéval de Catalogne. Ce même jour, Sotheby's présentera une vaste sélection de peintures, céramiques, sculptures et jades, reflétant la richesse des arts à travers toute l'Asie. Parmi les lots phares, une statuette d'Avalokiteshvara en bronze doré datant du XI^e-XII^e siècle, estimée entre 250 000 et 350 000 €, sera mise à l'honneur [3]. Cette statuette constitue une représentation précieuse du bodhisattva Guanyin à onze têtes et seize bras, symbole de la culture du royaume de Dali.

Les plus fervents amateurs y trouveront les plus grands noms de cet art emblématique du Japon tels que Kobayakawa Kiyoshi (Japon, 1899-1948), Utagawa Hiroshige (Japon, 1797-1858), Kawase Hasui (Japon, 1883-1957), ou encore Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770).

Suivront à Drouot les ventes spécialisées de Thierry de Maigret, le 14 juin, et Aponem le 16 juin. Lors de cette dernière, la maison présentera un rare paravent à douze feuilles en laque de Coromandel sculpté offrant une vue du lac de l'Ouest de Hangzhou et orné d'une inscription indiquant la « 36^e année de l'époque Kangxi, année dingchou » (février 1697). Réalisé pour le 60^e anniversaire d'un membre de la famille de M. FAN Rizhang, magistrat du comté Lingqiu, province de Shanxi, l'objet est estimé entre 30 000 et 50 000 €.



3

Se distinguant par sa silhouette élancée et ses épaules saillantes, elle présente également des traits faciaux distincts, tels que des yeux mi-clos, un nez large et des lèvres proéminentes, témoignant de l'influence des traditions du royaume voisin de Champa, elles-mêmes inspirées de styles venus d'Inde du Sud via l'Indonésie. À l'occasion du Printemps Asiatique, Aguttes proposera une vente spécialisée le 12 juin et dévoilera à Neuilly-sur-Seine les œuvres inédites des peintres formés à l'École des Beaux-Arts de l'Indochine proposées aux enchères le 9 septembre 2025. ●

Regards croisés entre marché de l'art et culture asiatique

Les maisons de ventes partenaires incontournables de l'événement, proposent une série de tables rondes et conférences en parallèle de leurs vacations. À Drouot, une discussion réunira experts, commissaires-priseurs et historiens autour des collectionneurs d'arts asiatiques entre les XVII^e et XIX^e siècles. La maison Aguttes, pour sa part, propose plusieurs rendez-vous autour de la laque indochinoise et de l'art du bronze en Asie, offrant un point de vue complémentaire entre marché de l'art et histoire des objets.

Agenda des ventes aux enchères

- 5 juin Millon
- 7 juin Nagel Auktionen
- 10 juin Christie's
- 11 juin Tessier Sarrou
- 11 juin Artcurial
- 12 juin Aguttes
- 12 juin Audap & Associés
- 11 juin Bonhams Cornette de Saint Cyr
- 12 juin Sotheby's
- 13 juin Thierry de Maigret
- 15 juin Catawiki
- 16 juin Aponem



1



2



3

Le Printemps Asiatique 2025

un dialogue vivant entre les arts d'Asie et les institutions françaises



Le Printemps Asiatique cultive ses partenariats avec les institutions dotées des plus importantes collections d'art asiatique en France, dont les expositions entreront en résonance avec la manifestation. Cette année, neuf musées et institutions culturelles ouvrent leurs portes à la diversité des arts d'Asie, à travers une programmation qui mêle expositions, colloques et rencontres.

Parmi les temps forts de cette édition, le musée Guimet présente une double actualité remarquable avec **Bronzes royaux d'Angkor, un art du divin (30 avril - 8 septembre)** [1] et **Haïkus d'argent, l'Asie photographiée de Michael Kenna (11 juin - 29 septembre)**. La première donnera lieu à un important colloque international le 7 juin, présidé par Yannick Lintz, qui réunira chercheurs et spécialistes du monde entier autour de l'art khmer ancien.

Autres étapes majeures de ce parcours asiatique : le musée du quai Branly - Jacques Chirac explore les dialogues entre Orient et Occident avec **Au fil de l'or** [2] et propose un éclairage contemporain sur le Japon avec **Tarō Okamoto, un Japon réinventé**. Le musée du Louvre, quant à

lui, révèle les affinités de Monsieur Thiers pour les arts chinois à travers l'exposition **Une passion chinoise** [3]. Le musée des Arts décoratifs se penche sur les savoir-faire autour du bambou avec **Bambou, du motif à l'objet (4 juin-15 juin 2025)**, et le musée Cernuschi consacre une double journée d'étude à l'art et à la **culture du thé en Asie orientale**. Hors de la capitale, le musée des arts asiatiques de Nice met à l'honneur **Sanyu, la ligne à l'œuvre**.

Parallèlement, un cycle de conférences abordera tout au long de la semaine des thématiques variées autour des arts asiatiques, réunissant conservateurs, historiens de l'art et experts de renom. Des visites guidées, des journées d'études et des masterclass seront également proposées aux visiteurs. ●

Le cinéma comme fenêtre sur l'Asie contemporaine

Le cinéma asiatique s'invite cette année au Printemps Asiatique. Une séance en partenariat avec le Festival du Film Coréen à Paris projettera **Little Forest** au Publicis Cinéma, tandis qu'une soirée dédiée mettra en lumière le renouveau de l'art moderne en Indochine à travers la rediffusion de deux colloques filmés. Entre exploration patrimoniale et création contemporaine, le 9^e art vient ainsi étoffer les regards portés sur les cultures d'Asie.

Les participants

Exposants de La Pagode

Galerie Alexis Renard

Paris, France

Gregg Baker Asian Art

Bruxelles, Belgique

Galerie Jacques Barrère

Paris, France

Carlo Cristi, Asian Arts Company

Bruxelles, Belgique

Clare Chu Asian Art

Los Angeles, États-Unis

Galerie Jean-François Cazeau

Paris, France

Galerie Nicolas Fournery

Paris, France

Galerie Hioco

Paris, France

JM Béalu & Fils*

Paris, France

Galerie Louis & Sack

Paris, France

Magna Gallery

Paris, France

Frédérique Mattei*

Paris, France

Sue Ollemans Oriental Art

Londres, Royaume-Uni

Slaats Fine Art*

Londres, Royaume-Uni

Galerie Taménaga*

Paris, France

Tenzing Asian Art

San Francisco, États-Unis
& Hong Kong

Carlton Rochell Asian Art

New York, États-Unis

Reflets des Arts*

Paris, France

Runjeet Singh

Royal Leamington Spa,
Royaume-Uni

Exposants en galerie à Paris

AZZ Art Gallery

Paris, France

Galerie Jean-Christophe Charbonnier

Paris, France

Yann Ferrandin

Paris, France

Galerie Kiyama

Paris, France

Bertrand de Lavergne

Paris, France

Espace culturel ICICLE

Paris, France

Valérie Levesque

Paris, France

Galerie Espace 4

Paris, France

Frédéric Rond*

Paris, France

W. Shanshan 珊珊軒

Londres, Royaume-Uni

Galerie Tiago

Paris, France

Galerie Looloolook

Paris, France

Galerie Mingei

Paris, France

Cristina Ortega & Michel Dermigny

Paris, France

Atelier YE Xingqian

Paris, France

Autres galeries participantes

Jonathan Hope

Grove, Belgique

Japanese Gallery Kensington

Londres, Royaume-Uni

Mastromauro

Milan, Italie

Maisons de ventes aux enchères

Adam Auctionner's

Dublin, Irlande

Aguttes

Paris, France

Aponem

Paris, France

Audap et associés*

Paris, France

Artcurial

Paris, France

Bonhams - Cornette de Saint Cyr

Paris, France

Catawiki

Amsterdam, Pays-Bas

Christie's

Paris, France

Nagel Auktionen*

Stuttgart, Allemagne

Millon

Paris, France

Sotheby's

Paris, France

Tessier Sarrou

Paris, France

Thierry de Maigret

Paris, France

Cabinets d'expertise

Ansas, Papillon & Léry

Paris, France*

Philippe Delalande Expertise

Paris, France

Cabinet Portier & Associés

Paris, France

Institutions culturelles

Musée du quai Branly

– Jacques Chirac

Paris, France

Musée des Arts Décoratifs

Paris, France

Musée Cernuschi

Paris, France

Musée d'Ennery

Paris, France

Guimet - musée national

des arts asiatiques

Paris, France

Musée du Louvre

Paris, France

MISSION 128

- Missions étrangères de Paris

France

Musée départemental

des arts asiatiques à Nice

Nice, France

Musée de la Compagnie

des Indes de Lorient

Lorient, France

Fondation Baur

Musée des arts d'Extrême-Orient

Genève, Suisse

* Nouveaux exposants

Le Printemps Asiatique remercie
ses partenaires pour leur soutien
et leur confiance



ORIENTATIONS

Arts of Asia



Printemps Asiatique Paris 5–14 juin 2025

Où ?

Dans les galeries, maisons de ventes aux enchères
et institutions culturelles participantes.

La Pagode

48 rue de Courcelles

75008 Paris

Accès uniquement sur invitation

-

Printemps Asiatique Paris

Du 5 au 14 juin 2025

Infos

Retrouver l'ensemble du programme
et les informations pratiques

www.printemps-asiatique-paris.com

Le Printemps Asiatique remercie ses partenaires
pour leur soutien et leur confiance

Crédits

**Carlton Rochell Asian Art**

Tête de déesse
Inde orientale, probablement Bangladesh
Période gupta,
vers le 6^e siècle
Terre cuite, H. 24,8 c

**Audap & Associés**

Utagawa Hiroshige
(Japon, 1797-1858)
Estampe, oban Tate-e, de la série Meisho Edo
hyakkei (名所江戸百景), Les cent vues d'Edo,
planche 30 : Kameido umeyashiki (亀戸梅屋
舗), Le jardin de pruniers, Kameido
Daté du 11^e mois, 1857. Traces de mica.
H. 36,6 x L. 24,6 cm.
50 000/60 000 €

**Millon**

Rare paire de vases en porcelaine
Chine, Marque et époque Qianlong, 18^e siècle
Marques Qianlong à six caractères à l'or
sur couvercle
H. 15,5 cm. x D. 6,5 cm.

**Galerie Hioco**

Les Navagrahā, Phyllite
Inde du Nord,
11^e/12^e siècle, période Pāla,
H. 26 x L. 65 cm.

**Alexis Renard**

Portrait de Louis XIV
Pigments et or sur papier
Inde, Jaipur,
fin du 18^e siècle
H. 29,7 x L. 20,5 cm.

**Ollemans Oriental Art**

Un collier en diamants et rubis
Bénarès, Inde 19^e siècle
H. 26 cm.
Émail fin et détaillé de Bénarès au revers
Provenance : collection privée Belge

**Cristina Ortega & Michel Dermigny**

Suzuribako à 20 compartiments pour
le jeu de la poésie
Japon, première moitié
du 18^e siècle

**Galerie Jacques Barrère**

Tête de Bouddha
Bronze, Thaïlande,
style Ayutthaya
15^e/16^e siècle
H. 35 x L. 21 x P. 18 cm.
Provenance : collection privée française
rassemblée entre 1968 et 1972.

**Gregg Baker Asian Art**

Sculpture en bois représentant
Dainichi Nyorai
Japon, 10^e/11^e siècle, période Heian
H. 67,5cm x L. 49,5cm x D. 34cm

**Galerie Mingei**

Ken Noguchi
Laque Urushi, lin, corde
de coton, 2025,
H. 48 x L. 48 x P. 48 cm.

**Takehiko SUGAWARA**

(né en 1962)
Neagarimatsu
Technique mixte sur papier washi
monté sur panneau, 2024
H. 146 x L. 112 cm.

**Galerie Louis & Sack**

Hisao DOMOTO (1928-2013)
Composition, circa 195
Encre et gouache
sur papier
H. 40 x L. 48 cm.
Provenance : Galerie Stadler

**A2Z Art Gallery**

Trần Trong Vũ
L'instant silencieux
de la guerre, 2025
Huile sur toile
H. 95 x L. 140 cm

Crédits



Christie's
Rare et important bouddha en bronze doré sur son socle lotiforme
Chine
Dynastie Ming, XVI^e - XVII^e siècle
Estimation :
150 000 €/250 000 €



Bonhams Cornette de Saint-Cyr
Magnifique et très important rince-pinceaux en grès en forme de fleur de mauve à glaçure de type "ge"
Dynastie Song/Yuan,
D. 21 cm.
1 200 000/1 500 000 €



Sotheby's
Statue d'Avalokiteshvara en bronze doré, Royaume de Dali, province du Yunnan, 11^e / 12^e siècle
250 000/350 000 €



Musée Guimet
Vishnou du Mebon occidental d'Angkor
Art khmer,
Époque angkorienne, seconde moitié du 11^e siècle
Musée national du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge, © Musée national du Cambodge, Phnom Penh / photo Thierry Ollivier pour le musée Guimet.



Musée du quai Branly Jacques Chirac
Manteau de mariage uchikake
Japon
Début du 20^e siècle
Inv. 71.1938.8.36 (don Kokusai Bunka Shinkokai)
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pauline Guyon



Musée du Louvre
Bouteille à décor de fleurs, oiseaux et poème
Chine, Pékin, atelier impérial de la Cité Interdite
Règne empereur Qianlong



Conception
MADS Communication

Graphisme
Romuald Maurel

**Communication
& relations presse**

M A D S Communication
presse@madscm.fr

Marina David
+33 6 86 72 24 21

Adélaïde Stephan
+33 6 63 49 57 12



www.printemps-asiatique-paris.com